

# Vous avez dit "taillis-sous-futaie" ?

Décrire les peuplements de sa forêt est une opération courante de gestion. Cet article s'intéresse à la description des peuplements feuillus de plaine issus d'une gestion en taillis-sous-futaie. Ces peuplements sont en effet très courants et leur description est loin d'être simple.

## DES PEUPELEMENTS VARIÉS ET DIFFICILES À DÉCRIRE

Une très grande majorité des peuplements feuillus de plaine fut par le passé traitée en taillis-sous-futaie. De nos jours, ces peuplements connaissent des sylvicultures très différentes : conversion en futaie régulière ou irrégulière, maintien d'un traitement proche du taillis-sous-futaie, cueillette... Il en résulte des interventions très diverses (baliage du taillis, coupe des plus grosses réserves, plantations d'enrichissement... ) qui façonnent les peuplements et les rendent très variés.

Il est d'usage de parler de "taillis-sous-futaie" pour les peuplements de plaine dès lors qu'ils possèdent une réserve dominant le taillis, même si ce traitement n'est plus appliqué. D'autres dénominations sont également proposées et un peuplement comme celui de la photographie ci-contre pourra être

nommé : "taillis-sous-futaie", "taillis-sous-futaie assez pauvre", "mélange futaie-taillis" ou "taillis avec réserves régularisé bois moyens" en fonction de la personne qui le décrira. La diversité des appellations et le manque de méthode conduisent à des incompréhensions entre forestiers et dénotent une phase de description peu efficace.

En raison de ces constatations, des axes d'observation sont donnés ci-dessous. Ils permettent de faire une description structurée et d'arriver à des appellations plus précises.

## LE CAPITAL SUR PIED

Les deux peuplements montrés en figure 1 présentent des différences. En particulier, il y a moins d'arbres dans le premier que dans le second. Les forestiers disent donc que le premier peuplement est moins riche que le second. Son capital sur pied est plus faible.

Au-delà des appellations "riche" ou "pauvre", le capital d'un peuplement peut être précisé à l'aide de mesures. Par exemple, la densité indique le nombre de tiges par hectare. Plus elle est élevée, plus le peuplement est riche. Le volume sur pied ou la surface terrière quantifient également le capital.

## LA STRUCTURE

Sur la figure 2, les arbres du premier peuplement sont presque tous de gros diamètre. En revanche, ceux du second peuplement sont en majorité de diamètre moyen. Il est possible de classer les arbres en petits bois (PB : classes de diamètre 20 et 25 <sup>(1)</sup>), bois moyens (BM : classes 30 à 45) et gros bois (GB : classe 50 et suivantes). Par exemple, si les gros bois sont majoritaires, le peuplement sera "régularisé GB". Si toutes les catégories sont équitablement représentées, le peuplement sera de type "irrégulier".

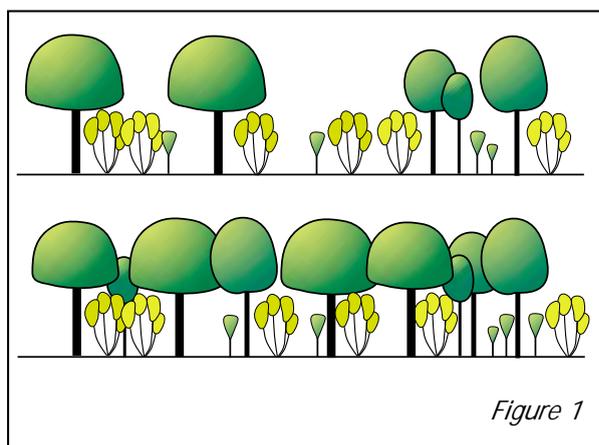


Figure 1

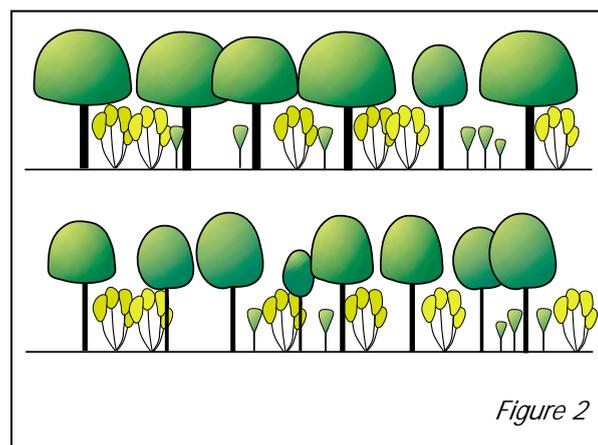


Figure 2

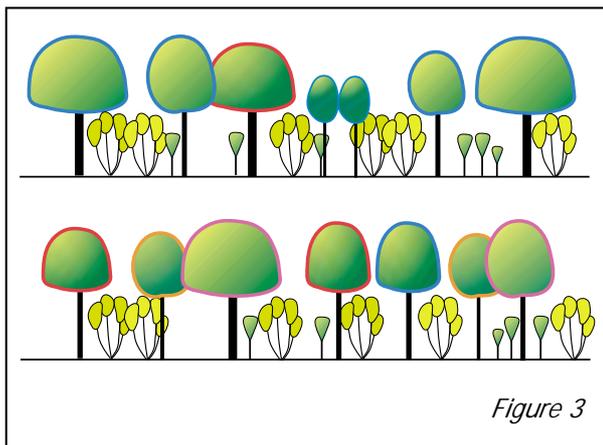


Figure 3

### LA COMPOSITION EN ESSENCES

Pour chaque arbre de réserve présenté en figure 3, la couleur entourant le houppier symbolise l'essence. Le premier peuplement présente peu d'essences : il est presque pur. En revanche, le second en possède beaucoup : il est mélangé. La composition en essences est importante à prendre en compte dès que les peuplements sont mélangés. En effet, les

essences ont des vitesses de croissance et des valeurs différentes. Le forestier doit doser son mélange d'essences lors des opérations sylvicoles.

### LE RENOUVELLEMENT

Sur la figure 4, le premier peuplement présente peu de semis et de perches. En revanche, le second en possède beaucoup. Repérer les jeunes arbres permet de savoir si le peuplement se renouvelle correcte-

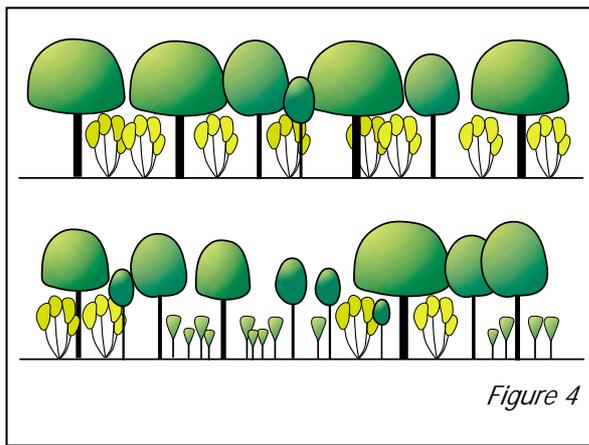


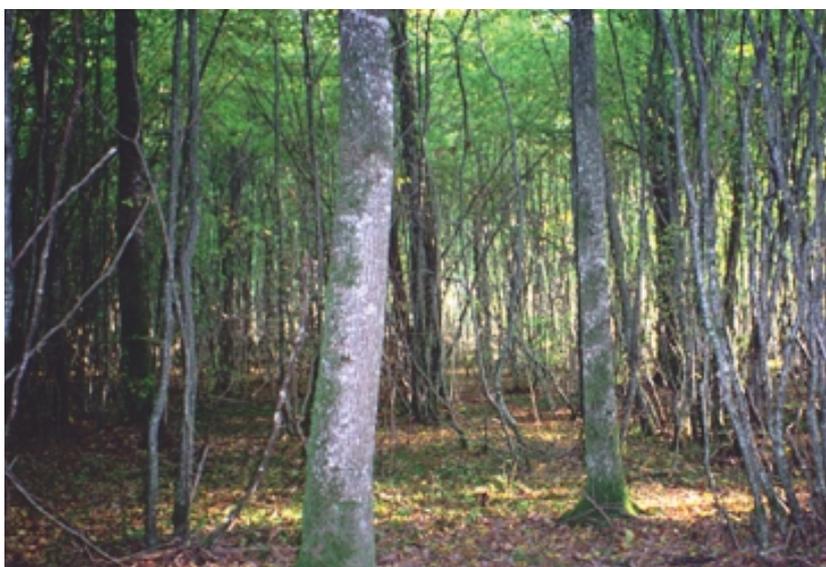
Figure 4

ment. Cela est fondamental pour les sylvicultures de peuplements irréguliers pour lesquelles les jeunes arbres doivent progressivement et localement prendre la place des gros qui sont exploités. La recherche de la régénération y est continue.

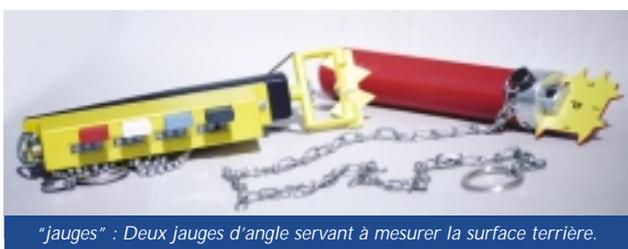
### LE TAILLIS

Le premier peuplement de la figure 5, le taillis est moins haut que dans celui du second. Le taillis doit aussi être décrit et des critères comme l'âge, la densité, la composition en essences, la hauteur dominante, le diamètre moyen... peuvent être pris en compte.

Les étapes de description citées ci-dessus constituent une base minimale. D'autres éléments comme la qualité ou l'état sanitaire peuvent être relevés. Cependant, même s'il est possible de définir globalement la qualité d'un peuplement, cette notion s'apprécie plus au niveau de chaque arbre qu'à celui du peuplement.



"Chenaie" : Les peuplements issus du taillis-sous-futaies sont majoritaires dans les forêts privées de la plaine. Pour bien les gérer, il faut les décrire avec précision.



"jauges" : Deux jauges d'angle servant à mesurer la surface terrière.

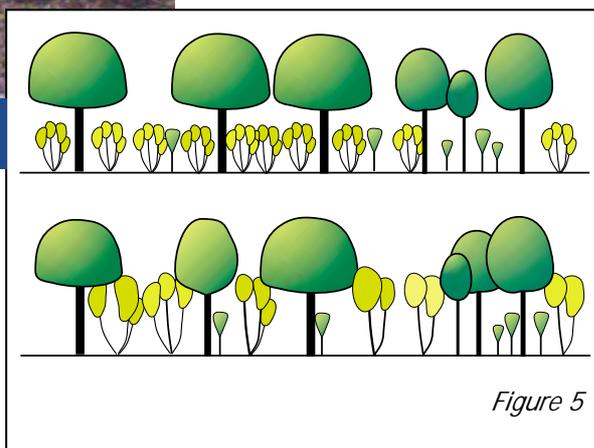


Figure 5

Photos S. Gaudin - CRPF Champagne-Ardenne

Pour conclure, la description des peuplements feuillus anciennement gérés en taillis-sous-futaie est assez souvent problématique. C'est toutefois une étape fondamentale qui facilitera le choix du type de gestion future. Une description précise, complète et juste est un investissement qui sera rentabilisé par la suite lorsqu'il faudra décider des orientations sylvicoles à assigner aux peuplements et marquer les coupes en conséquence. Si les aspirations du propriétaire, le marché des bois, les effets de mode ou les réglementations en vigueur contribuent aux prises de décisions sylvicoles, l'état des peuplements reste le facteur primordial à prendre en compte pour choisir la sylviculture la plus adaptée.

Sylvain GAUDIN  
Ingénieur au  
CRPF Champagne-Ardenne



(1) Les classes de diamètre sont données en cm.

### Erratum

Dans le chapeau de l'article sylviculture intitulé "La régénération naturelle en futaie régulière", publié dans le n°446 de septembre 2001 à la p. 40, il faut lire à la 2<sup>e</sup> ligne : "(...) la régénération naturelle en futaie régulière se réalise sur une période courte (...)". Par ailleurs, cet article concerne bien les techniques de futaies régulières et non irrégulières comme annoncé. Nous prions nos lecteurs de bien vouloir nous excuser.



Photo S. Gaudin - CRPF Champagne-Ardenne

*Les peuplements issus du taillis-sous-futaie sont majoritaires dans les forêts privées de plaine. Pour bien les gérer, il faut les décrire avec précision.*